

# La béate de l'Herm

*Un pilier de la foi en plein désert*

Le nom du village de l'Herm vient du latin heremus qui signifie désert ; ainsi nommé du lieu désertique où il fut construit.

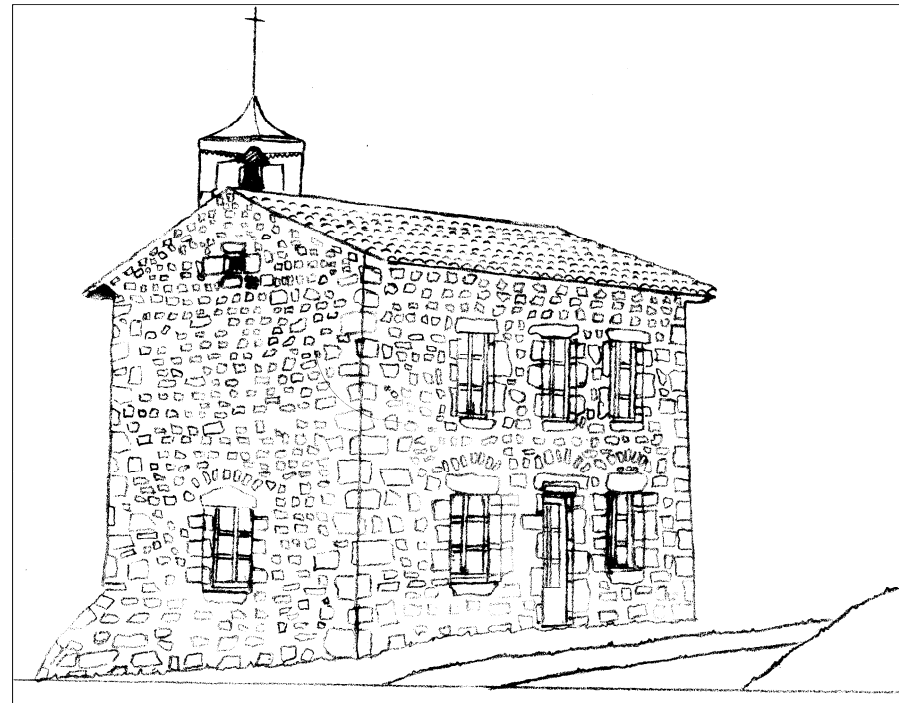
La Béate était une laïque qui dépendait de la maison de l'Instruction. Les Demoiselles de l'Instruction formaient en particulier des institutrices pour les bourgs et les villages. Ce sont ces institutrices, les Filles Associées de l'Enfant Jésus, qui sont connues sous le nom de Béates.

Bien que ce ne fût pas pour elles une obligation sanctionnée par un vœu, il était recommandé aux béates de vivre dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.

De 5 heures du matin à 11 heures du soir, leur vie était régie par la règle commune de l'ordre. Les béates vivaient à l'assemblée, entre leçons aux enfants et pratiques religieuses. Car l'action des Béates était d'abord inspirée par l'éducation des jeunes filles. Elles s'occupaient accessoirement des garçons, surtout pour rendre service aux parents. Par contre, la règle défendait de leur apprendre à écrire et à leur faire la leçon après douze ans accomplis.

Les moments consacrés aux leçons n'occupaient guère plus de deux heures dans la journée. Le reste du temps était consacré aux exercices pieux.

L'enseignement principal était celui de la lecture. L'écriture était considérée comme accessoire. Quant au calcul, il se limitait aux quatre règles. Le mercredi et le samedi, on travaillait sur les « papiers » ou sur ce qu'on nommait ailleurs le « manuscrite ». Les élèves récitaient aussi ce qu'ils avaient appris pendant la semaine. Le jeudi était jour de récréation.



Hôte du village, la Béate disposait d'une maison d'assemblée. La règle exigeait que cette maison soit exempte de tout passage ou servitude de ce genre. Aussi n'était – elle jamais enclavée dans un fond de cour et ne comporte – t – elle jamais de mur mitoyen avec un bâtiment voisin.

La maison était toujours construite sur le même modèle : le rez – de – chaussée comprenait une salle pour recevoir les enfants et les gens du hameau, et l'étage, l'appartement dans lequel vivait la Béate. On ne saurait oublier, au pignon de la maison, la petite cloche surmontée d'une croix. Elle servait à rythmer les heures de la vie du village et à appeler les villageois aux exercices religieux.

La maison et le mobilier étaient l'œuvre des habitants. Toute la communauté villageoise devait se mettre à l'ouvrage : don du terrain, obole, travail, matériaux... Ce n'était que lorsqu'elle était terminée et en état de recevoir son occupante que la Supérieure de l'instruction acceptait de déléguer une Béate au hameau.